

Masculin pluriel,
De cendres et de braises

Hommes fragiles
pantins écartelés
funambules sans fils
aigles ensorcelés

Hommes aux rêves fracassés
aux chants égarés
voilure repliées
sous le silence des astres

Hommes de granit
aux secrètes fêlures
géants aux pies d'argile
saignant sous leurs armures

Hommes de rencontres
à contre-sens
à contre-courant
au gré absurde des montres
à contre-jour à contretemps (.)

Quel dernier regard poserez-vous
du haut de vos chemins escarpés
sur les plaines de vos amours anciennes

Dans le matin qui jaillit de la nuit
quand vos chevaux de manège
auront arrêté leur course aux sabots d'or
quand vous aurez connu la déchirure
et l'inachèvement et toutes les fulgurances
quand vous aurez relu vos tablettes de scribes

et ramené les mots à leurs sens originel
quand vous aurez épuisé tous vos avoirs
et vos savoirs et vos pouvoirs
quand vous aurez renié vos certitudes
et compris la valeur d'une pépite d'or
cachée dans le lit d'une humble rivière

Vous irez danser en équilibre
sur la margelle du temps
et du puits montera vers vous
cette soif que vous ne pourrez éteindre
que dans le parfum d'une chevelure de femme
le souvenir d'un visage aimé
le chant de vos comptines d'enfant
les arcs-en-ciel gardés après les orages

Et sur vos fronts illuminés
vos visages transfigurés
pleuvra comme un miracle inespéré
la rosée des espaces étoilés

Fatéma Chahid, Mohamed Nabili, *De cendres et de braises*, Poésie et peinture,
Rabat, © Éditions Marsam, 2014, p. 52.

*** **